



Bulletin n° 3

Collectif des Antifascistes des Hauts Cantons de l'Hérault

Janvier 2018

EDITO

L'année 2018 commence comme s'est terminée l'année 2017, par ce lancinant sentiment que tout concourt à l'affrontement des uns contre les autres.

Au centre : la question des réfugiés, des migrants... et de leur accueil.

Deux visions se font face.

Celle des « humanistes » qui, tout en constatant et regrettant l'inquiétant mouvement mondial des populations, soutiennent qu'il faut les accueillir et se mobilisent pour cela. Et celle des xénophobes de toutes tendances qui se voient déjà « remplacés » par ces hommes et femmes venues d'Afrique pour l'essentiel et s'organisent pour les refouler.

Dans ce contexte, l'extrême droite se refait une santé. Toutes ses chapelles se font entendre et parfois rejoindre par des populations travaillées par la peur.

Le fait est là, l'extrême droite s'ancre en Europe. Dans ses versions les plus assumées, elle est au pouvoir en Hongrie, en Pologne, en Slovaquie. En Autriche, elle vient de prendre 3 ministères importants dans le nouveau gouvernement.

Le moteur de cette implantation est, sans conteste, la mondialisation économique qui lamine les classes populaires et moyennes européennes. Son carburant en est cette immigration massive. Immigration qui est la conséquence des stratégies d'hier (colonialisme) et d'aujourd'hui de ce même capitalisme et de son allié objectif, le nationalisme. Tout cela pour le plus grand profit de l'un comme de l'autre.

C'est dans ce chaudron qu'il faut suivre et contrer les complots de Rodolphe Crevelle (voir article page 4).

C'est dans cette fournaise qu'il faut regarder et refuser l'implantation du Clan des Brigandes dans les Hauts Cantons et qu'il faut juger ses soutiens locaux, maire de La Salvetat, militants du Front National et autres conservateurs. (voir articles pages 2,3 & 4)

Ce groupe néofasciste peut apparaître à certains comme une farce, qui ne mérite pas qu'on y prête attention. D'un certain côté, on les comprend, c'est une farce, leurs propos sont délirants et leur postures ubuesques, mais les charniers de l'Europe du xx^e siècle sont bien l'oeuvre de clowns effrayants.

Il y a des moments dans l'Histoire où il faut prendre ce ridicule là au sérieux. (Voir article pages 8 & 9)

Pour contacter le collectif :

collectifdesantifascistesdeshautscantons@orange.fr

LIGUE DU MIDI, LES BRIGANDES...

ILS S'AIMENT AU GRAND JOUR !



Le Clan Brigandes et Richard Roudier TGI de Montpellier le 5/12/17

Le mardi 5 décembre Richard Roudier et un de ses rejetons, Olivier, étaient convoqués au TGI de Montpellier pour répondre de « dégradations » dans les locaux du RAIH (Réseau Accueil Insertion Hérault) <http://lahorde.samizdat.net/2017/07/11/montpellier-la-ligue-du-midi-refait-parler-delle-en-attaquant-une-association-humanitaire/>.

Pour ce vieux militant d'extrême droite, adepte de la chaîne de vélo et du coup de poing, cette associa-

tion montpelliéraine, qu'il qualifie de « collabo », a le grand tort de s'occuper des migrants mineurs isolés. Faut dire que question « collaboration » la famille idéologique de Roudier se pose un peu là. Circonstance aggravante pour lui, elle touche des aides du département. Et les Roudier ne veulent pas payer pour des « étrangers ».

Donc dans une action punitive, ouvertement revendiquée et destinée surtout à faire sortir sa ligue du ghetto fasciste, ce « lanceur d'alerte », « psychopathe », comme

il se qualifie, sa famille et ses affidés ont investi le 30 juin dernier, « courageusement », à une dizaine, le petit local de cette association, érupté leur aigreur franchouillarde sur les étrangers et mis le souk, pardon le bazar, pardon le désordre dans la boutique.

Bon, la défense a plaidé la relaxe,



arguant que papa Roudier n'était pas l'organisateur de la "venue sur les lieux" et surtout qu'il n'avait personnellement commis aucune dégradation... Le procureur a réclamé deux mois de prison ferme aménageables pour le fils Olivier et de la prison avec sursis pour le père. Le jugement a été mis en délibéré, verdict le 12 décembre ».

Bien sûr l'élite des ligueurs du midi a été accueillie à la sortie par une cinquantaine d'antifascistes se moquant bien, pour la plupart, des réquisitions, mais venue affirmer sa solidarité avec les migrants et son dégoût de l'extrême droite. Empêchés qu'ils furent d'assister à l'audience par un déploiement de gen-



darmes mobiles impressionnant, ces opposants un peu frigorifiés eurent pour se réanimer, quelques temps après l'arrivée des Roudier, une petite surprise.

Descendues de leur repaire salvetois, escortées et protégées par la gendarmerie républicaine en nombre (voir photo), république qui pourtant

les révolte, quelques Brigandes (et leurs brigands) firent leur arrivée au Tribunal. Bien que n'étant pas appelées à témoigner, elles furent néanmoins, elles

(et leurs brigands), autorisées par la justice républicaine à entrer dans la salle d'audience. Justice qu'elles accusent pourtant régulièrement de protéger les antifas.

Reconnues par quelques-uns, l'accueil fut bruyant.

Cela les a ravies d'être enfin reconnues. Quand on fait dans le spectacle, la reconnaissance, même quand ça passe par des insultes et des moqueries, ça compte.

Recherche de notoriété confir-



mée par l'insistance qu'ils et elles ont mise à la sortie de l'audience à rechercher les caméras et les appareils photos. Avec ou sans masque, la lumière leur manque !

Après avoir chanté en septembre, à la fête de la Ligue du Midi et être intervenues sur le thème des bienfaits de l'éducation en « clan » aux « Assises de l'enracinement » le 29 octobre, les voilà admises sur la photo de famille. Cet affichage médiatique, aux côtés de ce que les identitaires font de plus « bouroune » et brutal dans le midi, interroge.

Opportunisme ? Changement de stratégie ?

Car la fable servie dans les hauts cantons et surtout à la Salvetat sur Agout depuis des mois, était qu'elles et ils n'étaient pas d'extrême droite, mais juste de saines jeunes femmes et sains jeunes hommes, propres sur eux, un peu



traditionalistes certes, mais amoureuses et amoureux des sixties.

C'est vrai que le groupe (entre 20 et 30 personnes avec enfants) est maintenant largement démasqué et identifié par les antifascistes et en particulier par ceux des Hauts Cantons.

Ils et elles ont fait de toute évidence le choix d'apparaître à tous, pour ce qu'elles et ils sont depuis toujours : des adeptes d'un néo fascisme enrobé d'une phraséologie New Age, localiste et écolo .

Le côté allumé sectaire qui était la marque de fabrique de celui qui a initié ce Clan elfique, Joël Labruyère, semble s'effacer devant un positionnement essentiellement politique très

militant.

Antoine Duvivier, jeune mâle alpha du clan, semble mener ce changement et prendre l'ascendant sur le groupe. Il en est le porte-parole et le nouvel idéologue. Il assume ouvertement et sans complexe cette étiquette de néofasciste.

Se pensant maintenant plus assurés de rester dans les Hauts Cantons héraultais ils et elles « se dévoilent », pardon tombent le masque.

Il faut dire que le très bon accueil de la municipalité de la Salvetat et notamment de son maire Thibault Estadiou, leur permet de le croire. (Thibault Estadiou, un homme plein de finesse: <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier-metropole/montpellier/maire-salvetat-agout->

fait-buzz-ses-propos-misogynes-insultants-contre-tf1-1217809.html)

Mais ce soutien municipal (textes municipaux de soutien, local mitoyen à la mairie en plein centre du village) pourrait-il assumer ce *coming out* et surtout leur nouveau comportement très agressif dans la commune, depuis que s'exprime ouvertement l'hostilité d'une partie de la population. Ces derniers mois plusieurs plaintes ont été déposées contre le Clan Brigandes, suite à des intimidations, des menaces physiques sur des habitantes et habitants classés par le Clan Brigandes comme hostiles (école, office du tourisme, rédacteur du blog local, habitants...).

Ils et elles en sont à leur onzième tentative d'implantation...

Verdict



Le tribunal a rendu sa décision ce mardi 12 décembre 2017.

Richard Roudier, le père, est relaxé (aucune dégradation ne lui a été imputée personnellement...)

Olivier Roudier, le fils, est condamné à un mois de prison ferme et à verser 1 500 euros pour le préjudice matériel et 500 euros pour le préjudice moral à l'association d'aide aux jeunes migrants, le RAIH, victime de l'agression et partie civile.

Une peine inférieure à ce qu'avait demandé le procureur de la République qui avait requis de la prison avec sursis contre Richard Roudier et deux mois de prison ferme pour Olivier Roudier, déjà plusieurs fois condamné.

Olivier Roudier a fait appel.

Un autre procès aura donc lieu.

SALE TEMPS À LA SALVETAT

Les choses se tendent à La Salvetat. Les agressions d'habitantes et habitants du village se multiplient. Plusieurs plaintes ont déjà été déposées par quelques personnes ayant eu à subir l'agressivité du Clan des Brigandes. Intimidations et menaces se sont multipliées depuis cet été. Une plainte à l'académie a été faite par l'école du village pour des propos insultants pour l'école publique, que le Clan qualifie de « viol psychique de masse ».



Une employée de l'office du tourisme a porté plainte au mois d'août après avoir été agressée sur son lieu de travail suite au retrait du logo de Barka Production de la plaquette du Festival de poésie organisé par l'association L'Art dans tous ses états. Retrait dû à la perspicacité d'habitants du secteur qui avaient mis à jour la tentative d'infiltration. Des voisins directs du Clan ont également déposés une plainte devant le procureur de la République pour les mêmes motifs. La dernière plainte en date est celle déposée par le rédacteur du blog Le Panache Salvetois. Il écrit dans son

blog : « Injures et menaces de violence contre ma personne fusèrent donc mardi 7 novembre 2017 entre 10h00 et 10h15 sur la place du village, devant le monument aux morts si je persistais à les dénoncer comme des suprémacistes blancs homophobes, anti-sémites, islamophobes, brefs des néo-nazi racistes. ».

Au vu du peu d'entrain des gendarmes à enregistrer ces plaintes,

on peut avoir des craintes sur la volonté de la justice à poursuivre. Outre le soutien municipal et particulièrement celui du Maire Thibault Estadieu, dont bé-

néficie le Clan Brigandes, une apathie générale semble saisir les « autorités ». Alors la question se pose : connivence de leur part ou stratégie de surveillance ? Quelle que soit la réponse, le quotidien devient pénible pour les habitantes et les habitants de ce village. Une pétition proposée par un habitant est en ligne à cette adresse : <https://www.change.org/p/mr-le-procureur-de-la-r%C3%A9publique-stop-a-la-propagande-raciste-antisemite-et-homophobe-du-groupe-ultra-droite-des-brigandes-d7dbe503-318f-40ae-8a47-67e24a2bb16d>

Rodolphe Crevelle encore lui !

Après l'épisode de l'affaire « Hugues Aufray » et de ses amitiés saint-ponaises (voir Bulletin 1 et 2), on pensait ne plus avoir à parler de Rodolphe Crevelle dans notre bulletin, au moins pour ce numéro. Oui mais voilà, lui n'entend pas se faire oublier, et il refait parler de lui, au niveau local et national.

Pour ce qui est des Hauts Cantons de l'Hérault, où il demeure, on apprenait en juillet qu'au nom de son organisation « anarcho-royaliste » Le Lys Noir, il a rencontré, le Clan des Brigandes, installé à La Salvetat sur Agout. Rien d'étonnant à cela vu le nombre de thèmes qu'ils ont en commun : la fachonostalgie, l'identitaire, le grand remplacement, la haine des francs-maçons, des juifs, de l'islam, des « gauchistes », des migrants...

Au niveau national, on apprenait au mois d'août dernier qu'il sévissait aussi dans les Alpes Maritimes. Plus précisément dans la vallée de la Roya. (voir <https://gauchedecombat.net/2017/09/09/rodolphe-crevelle-sevit-encore-dans-la-vallee-de-la-roya-antifa/>)

Cette vallée franco-italienne a fait la une des journaux à l'occasion des déboires judiciaires de Cédric Herrou, un agriculteur installé au nord de Nice à la frontière italienne qui a accueilli sur ses terres, avec l'association *Défense des migrants Roya citoyenne*, des réfugiés arrivés en Europe, via l'Italie.

Cédric Herrou a été condamné pour cela, le 8 août dernier, en appel, par la Cour d'Aix-en-Provence à quatre mois de prison avec sursis. Entre-temps, il a de nouveau été mis en examen le 26 juillet.

Face à cette mobilisation, une association, *Défense de la Roya*, a été créée, en juin, par Olivier Bettati, un élu FN. Son but premier est de faire dissoudre l'association *Défense des migrants Roya citoyenne*. Pour cela ils ont porté plainte pour « trouble à l'ordre

public ».

Le 16 novembre dernier, le tribunal de Nice a débouté l'association *Défense de la Roya* et l'a condamnée à 5000 € de dommages et intérêts et 2000 € pour les frais de procédure.

(<http://lesaf.org/roya-citoyenne-la-liberte-dassociation-consacree-lamalgame-migrants-voleurs-terroristes-condamne/>)

C'est dans ce climat et ce contexte que Rodolphe Crevelle a fait son apparition dans cette vallée. Le 24 juillet est apparu dans certains commerces un nouveau journal, gratuit, tiré à 5000 exemplaires et intitulé *A Vugi d'a la Roya* (la voix de la Roya). Un deuxième numéro est sorti en août, un troisième en octobre. Il en est son rédacteur et signe pour l'occasion « Rodolpho da Borgo »

Ce journal de circonstance, distribué selon lui « en tout par 30 commerçants et 20 artisans » s'en prend à tous ceux qui accueillent les réfugiés et tous ceux qui soutiennent l'association *Défense des migrants Roya citoyenne*.

Comme à son habitude, Rodolphe Crevelle ne fait pas dans la dentelle, et le 4 septembre le procureur de la République a annoncé avoir ouvert une enquête, car pour lui « ce journal est un brûlot qui est fait dans un style excessivement polémique, avec des attaques ad hominem et des qualificatifs injurieux ».

Deux procédures ont été ouvertes. Selon le site web « *Journal de la peste brune* », la première devait être examinée le « vendredi 8 septembre devant le juge des référés du TGI de Nice. Elle vise à faire interdire la distribution de ce journal. Une deuxième procédure, cette fois devant le tribunal correctionnel de Nice, pour des délits allant de la diffamation publique, à l'injure en raison de l'appartenance à une race ou une religion, en passant par l'atteinte à la vie privée ou encore la diffusion de fausses nouvelles, verra sa première audience se tenir le 16 octobre. »



Le procureur de la République, le même qui avait requis contre Cédric Herrou, est dénoncé dans la foulée par Rodolphe Crevelle, dans un communiqué du 5 septembre, comme un franc-maçon inféodé aux gauchistes, « montrant en cela au grand jour la complicité objective entre les sans-frontiéristes Herrou, Sorros et Macron ? » (sic)....

Bon, rien d'étonnant à retrouver Rodolphe Crevelle une fois encore directeur de publication d'un nouveau journal. Depuis trente ans il fut rédacteur ou directeur des journaux généralistes: *Oise Hebdo* (1999) *Standaar Grand Lille* (2000), *le Scoop de la côte* (2004), *TransEurope* (2006), *Sud Journal* (2006), *Le Petit Journal Catalan* (2007), *Le Petit Journal de l'Aude* (2007), *La Semaine de l'Hérault* (2007), *Actu France* (2009), et pour les journaux militants, *Le lys noir* (depuis 2011), *la Revue de l'Arse-na* (2013), *Paris Zone de Combat (PAZOC)* (2013), *Action Française Universitaire* (2013)... sans parler de toutes les publications éphémères et opportunistes signées de son nom ou d'une bonne demi-douzaine de pseudonymes.

(voir <http://lahorde.samizdat.net/2015/05/29/derriere-pazoc-crevelle-le-nazbrok/>)

Par contre, ce qui est très étonnant, c'est qu'il puisse encore le faire. La question se pose notamment en ce qui concerne le financement, car il ne lésine jamais sur les moyens mis en œuvre : journaux souvent distribués gratuitement, en couleur et tirés toujours à plusieurs milliers d'exemplaires par numéro. Elle se pose même si l'on sait qu'au moins pour une part, ce sont des hommes politiques locaux de droite qui le financent, en échange de ses services plus ou moins occultes (campagne de dénigrement dans ses journaux, créations de partis fantoches pour nuire à un concurrent électoral).

Rodolphe Crevelle se moque bien sûr de contrevenir à la loi dans ses articles, tant par les thèmes abordés que par la façon dont il les aborde. Il a d'ailleurs été condamné plusieurs fois ces dernières années pour « incitation à la haine raciale ». Ce qui alourdit encore la facture.

Pour ses dernières condamnations :

-2010 : trois mois de prison ferme pour un article paru dans Sud Journal en 2006 intitulé « Mon voisin est une Mosquée » 1500 € de dommages et intérêts (pour la LDH et la LICRA)

-2017 : 6 mois de prison ferme et 20 000€ d'amendes pour des articles parus en 2015 dans le Petit Journal Catalan intitulé « A quoi servent les gitans » et « Les martiens veulent lui prendre son café ».

On ne peut s'empêcher de se poser quelques questions au vu de ces faits d'armes journalistiques et judiciaires. Et si l'on y rajoute son activisme militant, depuis 40 ans, dans différents groupes d'extrême droite adeptes du coup de poing, du coup de force et du coup d'Etat on est obligé d'y voir de la part du pouvoir, et de la police notamment, une certaine... protection.

On peut donc douter que cette fois encore il soit poursuivi, condamné, et, si cela était tout de même le cas, qu'il effectue sa peine.

A le voir apparaître régulièrement là où se mènent des luttes, dont certaines d'envergure, comme celle de Notre Dame des Landes (affaire Hugue Aufray); la Cop 21, avec son journal *Pazoc* et maintenant les migrants, on ne peut s'empêcher de penser que non seulement il est protégé, mais qu'il joue un certain rôle dans ces luttes.

Rôle de renseignements et de déstabilisation, en s'infiltrant chez les opposants comme à Notre Dame des Landes ou en inventant une pseudo organisation d'activistes comme pour la COP21 ? Rôle de contre-feu, comme dans la Roya où il fédère et radicalise les fachos locaux ?

Ce qui est sûr c'est que sa venue dans une lutte est forcément toxique.

Ce qui est sûr aussi, au vu de ce qui s'est passé depuis une dizaine d'années, c'est que, qu'il se montre ou pas, qu'on le détecte ou pas, il n'est jamais bien loin et toujours actif, n'hésitant pas à comploter et à compromettre.

(voir <https://lepressoir-info.org/spip.php?article996>).

A ce jour, pas de nouvelle des procédures ouvertes contre lui en septembre. Par contre un nouveau numéro d' *A Vugi d'a la Roya* a été publié en octobre.

Que les militants des associations d'aide aux migrants de la vallée de la Roya ne comptent pas trop sur l'Etat pour le neutraliser.

Réfugiés et Migrants

L'Etat étiquette et expulse

Dans une circulaire datée du 12 décembre, l'Etat fixe les modalités de recensement dans l'hébergement d'urgence pour les migrants.

Plusieurs associations ont souligné les « *lignes rouges* » que ce dispositif menace de franchir, dénonçant une logique « *d'étiquetage* ».

Selon cette circulaire, désormais, les préfets devront mettre en place « *de façon progressive* » des « *équipes mobiles* » chargées du recensement des migrants dans l'hébergement d'urgence.

Tout en rappelant « *le principe d'inconditionnalité de l'accès* » à ce type de structures, l'instruction appelle les préfets à y bâtir « *un dispositif de suivi administratif robuste* » des personnes étrangères et de « *veiller à une orientation adaptée* ».

Une logique de « *triage et d'étiquetage* »

L'objectif de ces « *équipes mobiles* » sera « *de réduire le nombre de personnes qui, hébergées pour une durée parfois longue, restent « sans statut » ou ne peuvent bénéficier* » de leurs droits, ajoute le document signé par les ministres de l'intérieur Gérard Collomb et de la cohésion des territoires Jacques Mézard.

Plusieurs associations actives dans l'accueil des migrants (Médecins du Monde, Emmaüs...), conviées Place Beauvau, et qui avaient souligné les « *lignes rouges* » que ce recensement menace de franchir, ont rapidement quitté la table des discussions en dénonçant une logique « *d'étiquetage et de triage* ».

Intervention dans l'ensemble des structures

La circulaire de quatre pages note que l'absence de dispositif de recensement « *contribue à la saturation de l'hébergement d'urgence généraliste* ». Les équipes mobiles seront composées « *d'un ou plusieurs agents de préfecture (...) compétents en droit des étrangers* », d'agents de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) ainsi que, éventuellement, « *de personnels compétents en matière de veille ou d'évaluation* ».

Ayant prévenu de leur passage « *au moins 24 heures à l'avance* », ces équipes interviendront « *dans l'ensemble des structures d'hébergement d'urgence, y compris hôtelières* », et devront « *s'entretenir avec les personnes étrangères* » pour « *procéder à l'évaluation administrative* » de leur situation qui détermine leur droit au séjour.

La circulaire demande aux préfets « *un bilan mensuel* » de la mise en œuvre du dispositif.

Suite page 6



Proposer une « orientation adaptée »

« Au terme de cet examen, une orientation » devra être envisagée, les réfugiés allant vers un « logement pérenne » et les demandeurs d'asile vers le dispositif dédié. Les étrangers en situation irrégulière et faisant l'objet d'une obligation de quitter le territoire (OQTF) se verront proposer « une aide au retour » et, à défaut, seront dirigés vers une procédure de « retour contraint ».

Pour les personnes dont la situation semble inconnue ou « litigieuse », un examen de situation sera proposé : « si la personne relevait d'un des motifs légaux d'admission au séjour (...), la délivrance rapide d'un titre de séjour devra être effectuée ». Sinon « une mesure d'éloignement devra être rapidement signifiée », précise le texte.

Le relogement des réfugiés

Par ailleurs, une seconde circulaire, consacrée, elle, au relogement des réfugiés, fixe un objectif de mobilisation « de 20 000 logements » d'ici à fin 2018, « déclinés régionalement » pour assurer une « répartition équilibrée » des personnes et en mobilisant les bailleurs du parc privé et public.

Cette seconde instruction, qui appelle à une « implication personnelle » des préfets, les incite à apporter « une attention spécifique aux réfugiés réinstallés depuis le Proche-Orient ou l'Afrique en lien avec le HCR [Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU] » (source AFP)

Association ABAD
Béziers

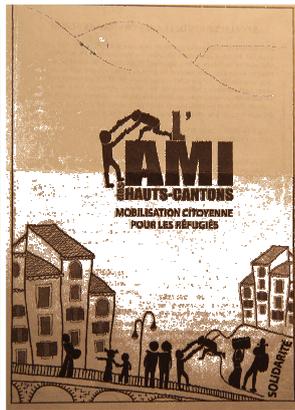
Paroles de Brigandes paroles de haine

EXTRAIT DE **FOUTEZ LE CAMP**

C'est pourtant facile à comprendre
Nous ne pourrons pas nous entendre
Et comme il y en a un de trop
Qu'il prenne un bateau
Un bateau droit vers les îles
Il fait beau et c'est tranquille
Foutez le camp
Vous aurez tout un hémisphère
Bien à l'écart du Finistère
Foutez le camp
Ça va devenir compliqué
Question de sensibilité
On pourra pas se supporter
Une éternité
C'est le bon sens élémentaire
On a pas les même critères
Foutez le camp
Avant que ça tourne à l'horreur
Quittons nous d'un commun accord
Foutez le camp

.....

*Mobilisation
pour les réfugiés
dans les
Hauts Cantons*
L'AMI



Depuis quelques mois, un collectif s'est créé à Bédarieux. Comme l'explique leur profession de foi, son but est : « d'apporter des solutions d'hébergement et d'accompagnement aux personnes en attente d'une réponse de la demande d'asile, ou déboutées de ce droit... de plus nous pensons que notre action]...[pourrait s'élargir à la précarité »

Concrètement : la mairie de Bédarieux accueille 2 familles de réfugiés (syrienne et irakienne). Pour ceux qui voudraient s'investir : « ils peuvent proposer un hébergement — accompagner les personnes dans leurs démarches administratives — participer à des actions de sensibilisation, d'information, de l'association. »

Pour contacter l'AMI:
Accueilmigrants_hautscantons@riseup.net

Paroles d'humanité



Pour qui, comment quand et pourquoi ?

Contre qui ? Comment ? Contre quoi ?



C'en est assez de vos violences.

D'où venez-vous ?

Où allez-vous ?

Zui êtes-vous ?

Zui priez-vous ?

Je vous prie de faire silence.

Pour qui, comment, quand et pourquoi ?

S'il faut absolument qu'on soit

Contre quelqu'un ou quelque chose.

Je suis pour le soleil couchant

En haut des collines désertes.

Je suis pour les forêts profondes.

Car un enfant qui pleure,

Zu'il soit de n'importe où,

Est un enfant qui pleure.

Car un enfant qui meurt

Au bout de vos fusils

Est un enfant qui meurt.



**Extrait de Perlimpimpin
de Barbara**

Le ridicule ne tue pas ?

Bien que notre société majoritairement libérale tienne pour sacrés les principes qui la fondent, les droits de l'homme, les actes et les propos du Cul-Cul Clan portent manifestement atteinte à ces principes. Il tient des propos intolérables. Il pratique sur des personnes-cibles, lorsque nul ne peut témoigner de ses actes, des agressions intolérables. Pourtant le Cul-Cul Clan est toléré. Pourquoi ?

Parce qu'il est ridicule. Parce qu'il assume une large part de ridicule. Parce que les mois passant, la part qu'il

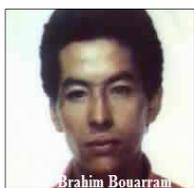
concède à son propre ridicule est de plus en plus large. Or, notre société libérale considère que le ridicule est dégradant, donc inoffensif. On ne saurait se donner le ridicule de sanctionner le ridicule.

Mais le ridicule est-il inoffensif ?

N'oublions pas : parmi tant d'exemples, de la figure fictionnelle d'Ubu à la personne bien réelle d'Hitler en passant par le film de Chaplin "Le dictateur", le ridicule est aussi, immanquablement, l'un des visages de la tyrannie.

Le fascisme tue !

Pas besoin qu'elle soit au pouvoir pour que l'extrême droite tue. De l'assassinat de masse, comme la tuerie perpétrée par Anders Breivik, le 22 juillet 2011 en Norvège, qui tua 77 personnes et en blessa 151, à l'assassinat plus ou moins revendiqué et prémédité, en bande, les fascistes aiment le sang. Voici la liste non exhaustive et malheureusement déjà trop longue des personnes assassinées par des membres de groupes d'extrême droite .



Le 1er mai 1995, **Brahim Bouarram**, 29 ans, père de deux enfants est jeté dans le Seine par des militants sortis des rangs de la manifestation du Front national. Il meurt noyé.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Brahim_Bouarram



Le 16 novembre 2009, Ivan Khoutorskoï, 26 ans, militant antifasciste a été tué par balles à Moscou.

https://wikimonde.com/article/Stanislav_Markelov



le 19 janvier 2009 assassina en plein centre de Moscou d'une balle dans la tête de **Stanislav Markelov**, avocat de la famille d'un militant antifasciste assassiné par des néo nazis, ainsi que la journaliste **Anastasia Babourova** qui l'accompagnait.

https://wikimonde.com/article/Stanislav_Markelov



Le 23 mai 2010 Kostja Lunkin 25 ans artiste graffeur, antifasciste tué par des néo nazis à Ryazan (Russie)<https://www.libertaire.net/discussion/russie-un-antifa-tue-par-les-neo-nazis-a-ryazan.7555/>



En novembre 2011 **Hervé Rybarczyk**, guitariste des Ashtones, groupe lillois de punk-rock, a été passé à tabac par un groupe de skinheads et jeté dans un canal, il meurt noyé.<http://lahorde.samizdat.net/tag/herve-rybarczyk/>



le 13 décembre 2011 deux **vendeurs ambulants sénégalais** ont été tués par Gianluca Casseri un militant d'extrême droite dans la ville italienne de Florence. Le militant s'est tiré une balle dans la tête à l'arrivée de la police.

<http://www.rfi.fr/afrique/20111214-italie-le-senegal-veut-faire-lumiere-fusillade-florence>



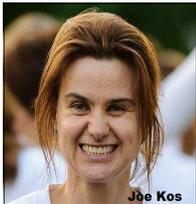
5 juin 2013, **Clément Méric**, syndicaliste étudiant et militant antifasciste est tué par des militants d'extrême-droite.

<http://lahorde.samizdat.net/2013/06/09/mort-de-clement-communiques-reactions/>



18 septembre 2013 **Pavlos Fyssas**, plus connu sous le nom de Killah P, un rappeur grec engagé dans le mouvement antifasciste, est tué un membre de l'Aube dorée (néo nazis)

<https://nouvelleshorslesmurs.wordpress.com/tag/pavlos-fyssas/>



Le 16 juin 2016 **Helen Joanne Cox**, députée travailliste britannique est assassiné à Birstall (West Yorkshire, dans le nord de l'Angleterre) assassinée par un militant nationaliste. Thomas Mair militant nationaliste en lien avec l'Alliance nationale (néonazis américains) https://fr.wikipedia.org/wiki/Jo_Cox



Le 5 juillet 2016 **Emmanuel Chidi Namdi**, migrant, meurt à Fermo, petite ville du centre de l'Italie, sous les coups d' Amedeo Mancini, un militant de base de l'extrême droite locale.

<http://info-antiraciste.blogspot.fr/2016/07/emmanuel-chidi-namdi-tue.html>



le 12 octobre 1999 **Björn Söderberg**, 41 ans, syndicaliste suédois de la SAC est abattu à Stockholm, de plusieurs balles dans la tête, par des militants d'extrême droite

http://www.liberation.fr/planete/1999/10/16/un-syndicaliste-suedois-assassine-par-des-neonazis-la-victime-avait-deloge-un-extremiste-d-une-secti_286386



le 10 septembre 2016 **Jimi Joonas Karttunen**, est tabassé à mort par des militants de la formation d'extrême droite finlandaise (Mouvement de résistance finlandais, MRF)

<http://lahorde.samizdat.net/2016/09/20/finlande-un-antiraciste-tue-par-les-neonazis-du-svl/>
<https://unionantifascistetoulousaine.wordpress.com/2016/09/27/le-fascisme-tue/>



le 23 février 2017, **Igor**, jeune punk russe, 27 ans tué par des néonazis russes.

<http://lahorde.samizdat.net/2017/02/23/russie-un-punk-tue-par-des-nazis/>



le 11 novembre 2007. **CARLOS PALOMINO** jeune militant anti-fasciste espagnol est assassiné par un militaire néo-nazi de 23 ans, Josué Estébanez,

<http://lahorde.samizdat.net/2015/11/12/espagne-8-ans-apres-carlos-palomino-toujours-present/>



Le 12 août 2017, **Heather Heyer**, 32 ans, nord américaine, est tuée par James Alex Fields Jr, dans un cortège des manifestant.e.s antifascistes à Charlottesville, <https://blogs.mediapart.fr/lepistolero/blog/150817/en-hommage-heather-heyer>

L'actu du Cul-Cul Clan

Avertissement :

Je ne sais plus qui disait : « *quand on utilise l'ironie on parie sur l'intelligence du lecteur* ». C'est vrai qu'avec le Clan, le pari était audacieux. Comme le Clan nous lit, nous serons donc désormais obligés, pour lui, de préciser les subtilités du texte. Nous ferons donc suivre les citations du Clan d'un « sic », afin qu'il distingue citations et évocations (voir texte ci dessous intitulé « les élucubrations d'Antoine »).

Le Clan est sans conteste à Sion :

T'as compris ? Le jeu de mots...
T'as compris ? Conteste à Sion ?
Contestation.

Bon, c'est nul, mais c'est le jeu de mots préféré du Clan. Tout mot qui finit en **tion** il l'écrit en **Sion**. Exemple : diffamation il l'écrit lui sur son blog : **dix femmes à Sion** ; élucubration devient dans son clip **J'élucubre à Sion**.

Sion, la terre promise des juifs, Jérusalem.

C'est à des petites obsessions de ce genre que l'on reconnaît l'antisémite. Antisémite caché, forcément, y a quelques lois qui le musellent l'antisémite d'aujourd'hui. Et il en souffre le pauvre. Quelques décennies en arrière, il pouvait s'en donner à cœur joie et utilisait d'ailleurs tout un vocabulaire choisi.

Mais aujourd'hui c'est tout en loucedé qu'il s'exprime l'antisémite, du moins en public, car en privé...

Son langage public est subliminal, pour les initiés. Pas facile à piéger l'antisémite aujourd'hui. Plus de salut nazi, mais la quenelle ; plus de « sale juif » mais « sale sioniste » ; plus cosmopolite mais mondialiste...

Car si l'on reconnaît le con au fait qu'il ose tout (la fameuse réplique d'Audiard dans « Les tontons flingueurs »), on reconnaît l'antisémite à son obsession : il voit la main des juifs partout. Tout ce qui le contraint, le contrarie : les juifs. Tout ce qui l'empêche de voir ses rêves mortifères se réaliser : les juifs, le capitalisme, les juifs, le communisme, les juifs...

Le Clan voit même la main des

juifs au Vatican...

Le monde, pour lui, est mené par un complot juif. Et, sachez le, pour lui le complot est partout, même dans nos montagnes, car pour le Cul-Cul Clan, la création d'un Collectif des Antifascistes dans les Hauts Cantons héraultais, c'est encore la main des juifs. Il serait même dirigé par des juifs pour persécuter ces pauvres petites Brigandes et le Clan tout entier. Pauvre monde.

Le Clan se fait des films :

Je parle pas bien sûr des « magnifiques » clips des Brigandes ou des Salvetoises, qui selon le Cul-Cul Clan plaisent beaucoup à la fachosphère.

Non je parle de ce qu'il se raconte et raconte à son auditoire fachois.



Sur leur blog

« *Une Brigande sauvée par un identitaire congolais* » (sic) est le titre d'un article de son blog. Dans ce petit article il relate avec « humour », pense-t-il, un « humour banania » bien sûr, comment selon lui une Brigande s'est faite agresser dans les rues de La Salvetat par un antifa, « pro islamiste » (sic), et

comme il se doit juif.

Le Dieudonné du Clan, un de leurs « mécènes », identitaire congolais selon le Clan, grimé plus ou moins en sauvage, peau de bête sur les épaules (voir photo), lançant au vilain antifa un « *je vais te manger* » (sic) qui fleure bon le temps béni des colonies. Ah ! Nostalgie quand tu nous tiens !

Bien sûr l'histoire est tout autre, mais qu'importe.

Ce qui importe c'est que, pas ravi de s'être fait virer de l'organisation du Festival de Poésie Sauvage de La Salvetat et de la sortie du bulletin n° 2 du Collectif, le Clan s'énerve, perd ses nerfs et passe à l'offensive.

Tellement, que plusieurs plaintes ont été déposées contre lui depuis, par des habitants de La Salvetat.

Menaces et intimidations sont désormais sa stratégie pour faire taire celles et ceux qui contestent ses pratiques et ses idées. Parmi eux le Collectif qu'il menace de procès (voir ci-dessous).

Macarel sem fotuts !!

Les élucubrations d'Antoine:

Bien sûr l'Antoine dont il est question ici ne porte pas des chemises à fleurs, mais plutôt le P38. Enfin sur ses photos de vacances (voir le bulletin n°2 ou le blog du CCC).

Alors parlons un peu de ses élucubrations. Comme dit plus haut, notre dernier bulletin n'a pas plu au Clan en général et à ce fameux Antoine en particulier. Secrétaire

des Brigandes qu'il est l'Antoine. Son courroux nous a valu une petite missive dans laquelle il menace le Collectif des foudres de la justice, car, comme le Clan défend « **la liberté totale de parole et d'expression pour tous, amis ou ennemis** » (sic) et que donc bon, faut pas exagérer quand même, les bornes ayant des limites, et au nom de leur anarchisme, de droite bien sûr, faut ce qui faut... ce sera les tribunaux.

Traduction : si le Collectif n'ouvre pas ses colonnes au Cul-Cul Clan pour rectifier nos propos (il rêve), il ira voir les juges, juges qui, entre parenthèses, sont pour lui des antifas aussi.

Motif : dix femmes à Sion, pardon diffamation.

Diffamation ? Où ? Quand ? Comment ?

Dans le dernier numéro nous écrivions dans une brève intitulée « **Où sont les toilettes** », que les Brigandes se **pensaient**, dans leur tête : **Quand même, faudrait arrêter avec ces vieilles histoires de génocide et d'hécatombes, on ne peut pas accepter des arabes aujourd'hui parce que nos héros ont éliminé 6 millions de juifs hier.**

Qu'elles **pensent** les claneuses qu'on écrivait. Pas qu'elles **disent**. Bien sûr qu'on ne peut pas écrire qu'elles disent, car pas si folles les guêpes, elles connaissent les lois.

Pas mal essayé. L'Antoine a voulu nous la faire à l'envers comme on dit. Le petit malin a tenté de faire passer pour une citation une simple évocation de leurs pensées intimes et vomitives d'où notre recherche de toilettes. Donc de diffamation point.

Mais, comme dirait le Canard Enchaîné, « pan sur le bec » le Clan, car le site antifasciste de La Horde, qui doit avoir quelques germanophones dans ses rangs, a remarqué dans le Clip des Brigandes intitulé « Merkel muss weg », objet de notre article énervant, une petite phrase embarrassante pour le Clan.

Explication : Ce clip, antimusulman à souhait, est chanté en fran-

çais et sous-titré en allemand. Sur des photos d'Auschwitz et du procès de Nuremberg, les Brigandes chantent : « **des milliers de bien-pensants (allemands) dorment en paix devant la télé. Depuis longtemps on les a si terriblement**



culpabilisés » (sic).

Le sous-titre en allemand dit lui : « **seit langem werden sie grausam verleumdet** » (sic) que l'on peut



traduire par « **depuis si longtemps cruellement diffamés** » (sic)

Entre **Culpabiliser** et **Diffamer**, il y a une petite nuance qui vous fait passer dans le camp du négationnisme. Car pour diffamer, il faut mentir et dire une chose fautive qui nuit à la personne ou au groupe évoqué. Il serait donc faux, si l'on suit leur logique, de dire que le génocide des juifs, des tziganes et des homosexuels (suggéré par l'image d'Auschwitz dans le clip) a été commis par les dirigeants nazis du peuple allemand de 1940 à 1945, peuple allemand très majoritairement pro-nazi à cette époque ?

Il serait donc aussi faux de dire que les chefs nazis jugés lors du procès de Nuremberg en 1945 (suggéré par l'image de ce procès dans le clip) ont été les instigateurs et les exécutants de ce génocide ?

Antisémitisme, négationnisme, on ne sait que choisir !

La rentrée littéraire du Clan :

Dernier avatar du Cul-Cul Clan, le clip lucidement intitulé « **On vous emmerde** ».

Je décris : sur une musique de pub pour club de vacances dans les îles, Joël Labruyère, en bateau avec les Brigandes cheveux au vent, débite une longue litanie pleurnicharde sur tout ce que les claneux et claneuses ne peuvent pas dire, faire ou lire, à cause de tous ces « bien-pensants », soit ceux qui ne pensent pas comme eux « les mal-pensants » (encore de la lucidité, bigre). Interprète principal, le Joël, le « **troubadour* de cette es-pèce** » (sic) comme le qualifie la Brigande Marianne (lucidité encore) dans une petite lettre adressée au chef supposé du Collectif.

Le cher homme donc se plaint de ce qu'il ne peut pas lire tranquillement tout un tas de bouquins sans que les bobos gauchistes le culpabilisent :

Sa liste illustrée dans le clip : **Mein Kampf** d'Adolphe Hitler, **le Protocole des sages de Sion** (anonyme), **La France juive** de Maurice Druon, **Le juif international** (Henry Ford), **Le Mythe du XXème siècle** d'Alfred Rosenberg (idéologue nazi), **L'Ordre SS** (voir photo ci dessous), **Les**



Capture d'écran du clip des Brigandes « On vous emmerde »

guerres d'Israël d'Emmanuel Rattier, **La controverse de Sion** de Douglas Reed, **Rothschild la banque au pouvoir** (Martine Orange), **Le CRIF, un lobby au cœur de la république** (Anne Kling).

C'est vrai qu'il les aime les juifs le Joël. Trop peut-être, non ?

*(Paure Bernat de Ventador).

Ben Lou Toulun

Quelle que soit la raison - 2

Dans notre réflexion collective sur la nécessité de ne pas laisser les extrêmes droites retrouver un espace politique capable de modifier nos vies quotidiennes, il est apparu que si nous étions tous d'accord sur cette nécessité, les raisons en étaient multiples. Cette diversité nous semblait aussi intéressante à explorer et expliciter.

Voici donc deux textes de membres du collectif sur les raisons de leur engagement. D'autres suivront dans un prochain numéro.

A la question de savoir ce qui m'a poussée à m'engager dans la lutte contre les fascismes, je n'ai pas facilement trouvé de réponse. Il m'a fallu remonter à mon adolescence : l'horreur nazie enseignée au collège, puis l'engagement politique au lycée, l'antimilitarisme, la découverte des totalitarismes, du racisme ; et un rejet qui s'est construit peu à peu, qui devient une évidence.

Un sentiment d'incompréhension face aux doctrines totalitaristes, nationalistes, toutes celles qui érigent un groupe idéologique, ethnique ou religieux au sommet d'une hiérarchie, niant la qualité universelle de l'être humain, niant la liberté individuelle et collective, niant le droit à la différence d'orientation sexuelle ou autre...

J'ai toujours cherché à comprendre les raisons des contraintes qui m'étaient imposées, et si j'ai pu accepter l'autorité d'un professeur qui me transmettait les outils et le savoir nécessaires pour que je puisse construire ma pensée, j'ai eu du mal à accepter sans discuter des ordres dont je ne voyais pas l'intérêt, ou plutôt dont je ne voyais l'intérêt que pour la personne les proférant. La révolte est très vite devenue ma réponse à toute manifestation d'autorité non justifiée.

Les régimes totalitaires se servant de la force de répression pour faire taire la contestation ont besoin de s'appuyer sur les individus désireux de faire partie d'une communauté homogène.

Si l'ivresse du pouvoir et le besoin de domination des dirigeants de partis ou groupuscules fascistes porte, pour moi, une part de pathologique, il m'est plus difficile de comprendre l'adhésion et le soutien d'une partie de la population à un régime qui n'a aucun intérêt à ce que les individus puissent s'émanciper et vivre librement.

Ce besoin d'homogénéité permet de se construire dans l'exclusion des autres : personnes venues d'ailleurs, homosexuels, marginaux... Refuser aux autres la liberté de vivre où et comme ils le désirent, d'avoir des enfants ou non, d'avoir la foi ou pas, et être prêt à dénoncer toute personne « déviante » renforce l'homogénéité du groupe qui veut alors imposer ses valeurs censées être supérieures. Les maîtres et les chefs désignent les éléments nuisibles à la cohésion du groupe.

Ces « Nous » du slogan de la Ligue du Midi « Maîtres Chez Nous » ne sont ni moi ni toi, car nous ne voulons dominer personne, ne voulons exclure personne, ne voulons pas que la « sécurité » l'emporte sur la solidarité, ne voulons pas exploiter les ressources des pays du sud pour continuer à vivre grasement. Le pouvoir et l'argent sont les moteurs des dictateurs, et ils trouvent toujours des troupes pour les suivre. Être antifasciste ne se décide pas, c'est tout au fond de soi que l'arbitraire, l'injustice, la domination font horreur.

Pourquoi me bouger le cul pour contrer la montée du fascisme ?

Parce que le fascisme, les nouveaux fascismes plutôt, et presque partout à la fois dans le monde, sont sortis de la marginalité politique où les confinaient aussi bien leurs propres références historiques, leurs nostalgies des époques de massacres (revendiqués !) que le mépris de toute la classe politique et un relatif boycott des médias.

Suite à des succès électoraux répétés, le boycott médiatique et le mépris ne suffisent plus à endiguer, c'est évident.

Le Pen et compagnie, Ménerd, les identitaires et autres, c'est ce qui nous concerne au plus près, mais on voit bien que c'est sur toute la planète ou presque que les fachos ou assimilables sont dans une courbe ascendante.

Poutine, Erdogan, Orban (Hongrie), Modi (Inde), les généraux de Birmanie, les dictateurs toujours au pouvoir en Afrique, les divers islamismes avec ou sans Etat, ont tous en partage l'autoritarisme, la xénophobie, l'intolérance à l'opposition, un identitarisme quelconque (nationalitaire, éthique ou religieux) sous-entendant toujours une supériorité sur « les autres ».

Evidemment, sur le plan de la morale, il y a un fossé entre « liberté-égalité-fraternité », les droits de l'homme, et la pensée de ces gens-là. Pour moi c'est gens-là ça va de Donald Trump au troisième empereur de la Corée du Nord en passant par le calife El Bagdadi (DAESH).

Mais la morale, hélas, n'a jamais suffi à faire bouger les « masses populaires ». Il faut donc miser sur l'intérêt plus que sur la philosophie. Il faut marteler les esprits à coup de vérités trop oubliées : **le nationalisme, l'autoritarisme, la xénophobie, le racisme, l'intolérance religieuse ont toujours entraîné des massacres et des guerres qui n'ont même pas l'excuse du ventre creux ou d'une volonté de justice sociale**.

Le fascisme, c'est la guerre annoncée, car préparée, voulue puisque considérée comme un phénomène social naturel et inévitable par ces gens là.

Le fascisme, c'est l'arnaque assurée pour le peuple, qui au lieu de combattre ses exploiteurs, combattra pour eux d'autres exploités étiquetés « ennemis ».

Je ne sais plus qui a dit : « les peuples qui ont oublié le passé sont condamnés à le revivre ». Ce n'est donc l'intérêt de personne si ce n'est d'une oligarchie qui cherche à éviter une vraie révolution sociale.

Ensuite, je trouve que la situation est plus grave qu'elle ne l'était à l'époque des fascismes originels. Car les moyens technologiques donnent aux États d'aujourd'hui bien plus de pouvoir de contrôle sur le citoyen.

Imaginons le régime hitlérien (ou stalinien) en possession de la vidéosurveillance, des drones, du fichage ADN, de la biométrie, des bornes GPS, des documents d'identités infalsifiables, de l'accès à toutes les communications...

La résistance à la grand-papa, fausse moustache, faux papiers tamponnés à la patate et maquisards cachés dans les bois, ça ne le ferait pas.

Le danger est d'autant plus grand que ces 20 dernières années, les gouvernements (de droite ou de « gauche ») ont accumulé une invraisemblable panoplie de lois de contrôle social (croisement des fichiers et énorme accroissement des droits de la police, le tout culminant avec les dispositions de « l'état d'urgence » que Macron va faire passer dans le droit « commun »). L'exception devient la règle.

Les fachos n'auraient guère, sinon rien, à rajouter aux lois existantes pour imposer leur ordre, ordre qui n'a rien de nouveau, car l'idéologie du facho n'est rien d'autre que la loi du plus fort, le culte du chef et autres comportements animaliers.

Les fachos au pouvoir, c'est souffrance garantie pour la majorité.

Je n'ai personnellement pas de hiérarchie dans la destination. Fascisme brun, rouge ou vert (islamisme), pour moi ça se vaut. C'est le même esprit. Et pour moi, le même combat.